

Facteurs de réussite entrepreneuriale des entrepreneurs Diplômés des Universités au Cameroun : cas de Yaoundé.

Entrepreneurial success factors of entrepreneurs University graduates in Cameroon: case of Yaoundé.

GODOM André

Doctorant en Economie et Gestion
Faculté d'Administration des Affaires et des Sciences Economiques
Université Protestante au Congo
Laboratoire de gestion des entreprises

Date de soumission : 19/02/2024

Date d'acceptation : 04/03/2024

Pour citer cet article :

GODOM. A. (2024) « Facteurs de réussite entrepreneuriale des entrepreneurs Diplômés des Universités au Cameroun : cas de Yaoundé », Revue Française d'Economie et de Gestion «Volume 5 : Numéro 4 » pp : 88 – 102.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons Attribution License 4.0 International License



Résumé

Le présent article se propose d'étudier les facteurs qui déterminent la réussite entrepreneuriale des entrepreneurs Diplômés des Universités en contexte camerounais. Pour ce faire, nous avons mobilisé la méthode d'analyse statistique bivariée sur des données primaires collectées auprès de 204 entrepreneurs à Yaoundé. Les résultats de cette étude ont révélé que certains facteurs caractéristiques de l'entrepreneur et de l'environnement de son entreprise agissent de manière non-négligeable au succès entrepreneurial. Il s'agit : de l'expérience de l'entrepreneur, de sa résilience, de la survie de l'entreprise et de la fréquentation du milieu d'installation de l'entreprise.

Mots clés : Réussite entrepreneuriale ; Entrepreneurs ; Diplômés des Universités ; Cameroun ; Yaoundé.

Abstract

This article aims to study the explanatory factors of the entrepreneurial success of university graduate entrepreneurs in Cameroon. To do this, we used the bivariate statistical analysis method on primary data collected from 204 entrepreneurs in Yaoundé. The results of this study revealed that certain factors characteristic of the entrepreneur and the environment of his business have a significant impact on entrepreneurial success. These are: the experience of the entrepreneur, his resilience, the survival of the business and the environmental impact

Keywords : Entrepreneurial success; Entrepreneurs ; University Graduates ; Cameroon ; Yaounde.

Introduction

Dans la recherche permanente des solutions pour émerger au même titre que les pays du reste du monde, l'entrepreneuriat apparaît pour le Cameroun comme l'une des solutions pouvant l'aider à réaliser ce défi, ceci du fait qu'il est considéré comme l'un des piliers de son économie (BOUDARBAT & MBAYE, 2020). Pourtant, le contexte camerounais actuel renferme des caractéristiques mettant à mal la réussite des initiatives entrepreneuriales. Pour certains, on y trouve : un environnement social et institutionnel difficiles ; un contexte économique qui freine le développement de l'entrepreneuriat ; un niveau élevé de corruption ; un difficile accès au crédit ; des formalités administratives rigides ; une mauvaise qualité des infrastructures et les coûts élevés de financement (DAMA DIE & EDOU ASSEKO, 2021). Pour d'autres, l'on fait face à non seulement à un environnement institutionnel défavorable, mais aussi un manque de financement (ETOGO NYAGA, 2020).

Nous posons dès lors la problématique suivante : quels sont les facteurs qui favorisent les succès entrepreneuriaux compte tenu du contexte qui prévaut ? Pour répondre à cette interrogation, nous nous intéressons dans le cadre de ce travail sur le cas des entrepreneurs Diplômés des Universités au Cameroun, et ce, grâce à une enquête menée auprès de 204 entrepreneurs à Yaoundé.

L'objectif général de cet article est alors de déterminer ces facteurs. Spécifiquement, outre l'objectif de faire le point sur le concept de réussite entrepreneuriale et de catégoriser les facteurs évoqués dans la revue de la littérature par nos prédécesseurs, nous nous donnons également comme objectifs de : mettre en lumière des statistiques relevant tant des entrepreneurs que des entreprises; et d'identifier et de classer les facteurs explicatifs de ladite réussite.

Nous organisons ainsi cet article en deux principales parties. La première présente la revue de la littérature théorique et empirique, et la deuxième présente les résultats de la recherche et la discussion de ces résultats.

1. Revue de la littérature

1.1. Revue de la littérature théorique

Outre la nécessité de définir les mots qui composent le concept de réussite entrepreneuriale afin de mieux le cerner, il faut noter que plusieurs contributions théoriques s'y sont intéressés, non seulement dans le but d'apporter des éclairages, mais aussi de proposer des critères de son évaluation.

1.1.1 Concept de réussite entrepreneuriale

D'entrée de jeu, soulignons que le concept de réussite entrepreneuriale est constitué de deux mots, à savoir : « réussite » et « entrepreneuriale ».

En effet, trois définitions possibles sont relevées dans le Dictionnaire LAROUSSE¹ pour définir le terme « réussite ». Dans un premier temps, il signifie le succès, le résultat favorable. Dans ce sens, on parle par exemple de la réussite d'une entreprise, de la réussite à un examen, ou alors la réussite sociale. Son synonyme à ce niveau est alors la réalisation, et ayant comme antonyme l'échec. Dans un deuxième temps, ce mot fait allusion à une action entreprise, à une œuvre qui connaît du succès. Ici, l'on parle par exemple d'un voyage qui n'a pas été une réussite. Dans ce sens, il est assimilé au succès, au triomphe. Et en troisième lieu, le mot réussite est significatif dans le jeu de cartes au cours duquel un joueur solitaire s'efforce de placer ou d'employer toutes les cartes selon une combinaison déterminée (HILMI & HILMI, 2016).

Quant-au terme « entrepreneuriale », LINTERNAUTE² souligne qu'il est avant tout un adjectif. Il est le masculin de entrepreneurial, et qui est utilisé pour parler du domaine dans lequel les entrepreneurs travaillent. C'est dans ce même sens que le Dictionnaire LAROUSSE précise que c'est un mot qui concerne l'entreprise privée, qui relève du chef d'entreprise. De manière générale, entrepreneuriale est donc un mot qui se rapporte au monde des entrepreneurs et à l'entrepreneuriat. Outre le constat selon lequel l'usage de ce terme a connu plusieurs phases historiques, il n'est réellement utilisé qu'à partir des années 1800 et c'est à partir des années 1950 que ce terme a pris de l'ampleur dans son utilisation³.

Le concept de réussite entrepreneuriale englobe alors une pluralité de compréhensions.

D'après NKAKLEU & SAKOLI (2019), la compréhension dudit concept passe par la prise en considération de deux approches. La première est une approche financière qui consiste à définir

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9ussite/69039#:~:text=Entreprise%2C%20action%2C%20%C5%93uvre%20qui%20conna%C3%A9t,a%20pas%20%C3%A9t%C3%A9%20une%20r%C3%A9ussite.&text=3>
Consulté le 09 décembre 2023.

² <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/entrepreneurial/> Consulté le 09 décembre 2023

³ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/entrepreneurial#1> consulté le 05 janvier 2024

la réussite entrepreneuriale comme la performance ou encore le succès de l'entreprise. La performance étant considérée ici comme la capacité à assurer la croissance ou la survie de l'entreprise. Ce qui signifie que les mots : performance, succès et croissance sont des termes qui communiquent la même signification à ce concept. La deuxième approche est une approche non financière. Elle le considère comme l'atteinte des objectifs que se sont fixés les entrepreneurs, lesquels objectifs peuvent être économiques ou non-économiques.

En plus de ces deux approches relevées, il est nécessaire de considérer également les caractères intrinsèques incluant la liberté, l'indépendance, le contrôle de son futur, être son propre patron d'une part ; et le retour sur investissement, le revenu personnel et la richesse d'autre part (ELOTMANI, 2020). C'est la raison pour laquelle KOUAME (2012) mettait en lumière la prise en compte des significations qualifiées de subjectives et d'objectives pour définir la réussite entrepreneuriale. Puisque pour cet auteur, sur le plan subjectif, elle représente un ensemble de satisfactions atteintes au cours d'une période déterminée et qui sont propres aux responsables de l'entreprise. Et sur le plan objectif, cette réussite est l'atteinte des objectifs fixés en termes chiffrés tels que les bénéfices, les chiffres d'Affaires.

1.1.2 Evaluation de la réussite entrepreneuriale

La notion de réussite entrepreneuriale comportant ainsi plusieurs significations, il existe de ce fait plusieurs critères identifiés dans la littérature pour son évaluation que nous pouvons les regrouper en deux : les critères qualitatifs et les critères quantitatifs.

Tableau N°1 : Critères d'évaluation de la réussite entrepreneuriale (RE)

Critères d'évaluation RE	
Critères qualitatifs	<ul style="list-style-type: none"> - Concrétisation de l'idée de création - La survie de l'entreprise - La qualité du produit - Introduction en bourse - Fusions/Acquisitions/ modification statut - Dépôt de brevet - Comparaison de l'entreprise par rapport à d'autres - Régularité de l'exploitation - Atteinte d'un stade de développement
Critères quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> - Chiffre d'Affaire - Bénéfice - Parts de marché - Nombre de clients - Investissements - Nombre d'années d'existence - Nombre d'employés

Source : Auteur, compte tenu de la littérature exploitée.

En effet, d'après VERSTRAETE & SAPORTA (2006), l'évaluation de la performance entrepreneuriale passe par la prise en compte de trois principaux critères. Selon ces auteurs, il faut tout d'abord prendre en compte les différentes parties prenantes qui composent une entreprise, puisqu'il s'agit de faire un examen des comptes, lesquels sont censés attester de sa

bonne santé ou alors des risques de défaillance. Ainsi, les deux catégories essentielles des parties prenantes soulignées ici sont l'entrepreneur lui-même et la société qui l'entoure, en prenant comme indicateur de mesure leur satisfaction. Il faut ensuite prendre en compte la performance des entreprises elles-mêmes, par l'examen des états financiers renseignant sur l'essentiel sur la dimension économique telles que leur chiffre d'affaires, les résultats nets, ou encore l'examen des bilans. Et enfin, ces auteurs soulignent la prise en compte de la performance d'un ensemble d'entreprises créées, à partir des sources statistiques officielles ou des résultats d'enquête dans le but de comparer les initiatives entre elles, de savoir celles qui sont plus performantes que d'autres, et si possibles d'en dégager les raisons.

Selon ELOTMANI (2020) et SAKOLI & NKAKLEU (2019), deux catégories de méthodes peuvent être proposées pour évaluer la réussite entrepreneuriale. Ce sont : les méthodes qualitatives et les méthodes quantitatives.

Sur le plan qualitatif, l'appréciation du succès de l'entreprise peut être perçue à travers plusieurs paramètres. L'on note entre autres : la concrétisation de l'idée de création de l'entreprise par le fondateur, qui franchit ainsi une étape déterminante ; L'évaluation propre de l'entrepreneur par rapport à son projet, mais aussi celle des investisseurs, en fonction des objectifs fixés au départ ; Une comparaison de l'entreprise à ses homologues de même taille ou du même secteur d'activité ; La qualité du produit ; la satisfaction des employés ; La régularité de l'exploitation ou des activités de l'entreprise ; L'introduction en bourse de la JEI ; Du dépôt de brevet ; L'internationalisation ; L'atteinte d'un stade de développement supérieur au stade initial (création) ou la croissance organique ; Et des fusions/acquisitions ou les modifications de structure juridique.

Sur le plan quantitatif, l'on prend en compte les critères suivants : la performance économique et financière (La liquidité, la solvabilité, l'efficacité, ventes, bénéfice, nombre d'employés) ; La croissance (empirique) au travers des indicateurs tels que : les ventes, les chiffres d'affaires, le nombre d'employés, les parts de marché, le nombre de clients et les investissements ou le total des actifs ; La survie de l'entreprise au travers du nombre d'années d'existence.

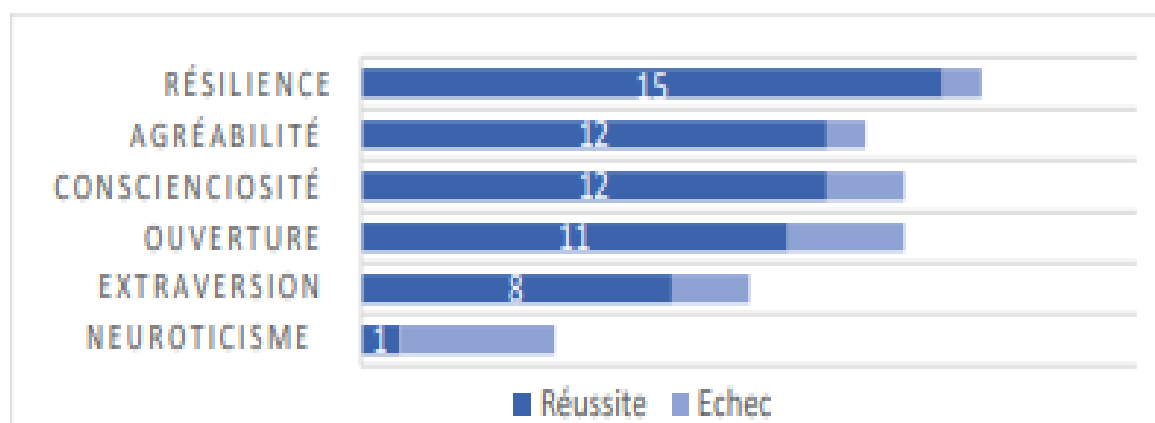
1.2. Revue de la littérature empirique

Bon nombre d'études ayant abordé le thème de la réussite entrepreneuriale ont dégagé des facteurs explicatifs de ladite réussite.

1.2.1. Facteurs explicatifs de la réussite entrepreneuriale d'après les études antérieures

Selon une étude réalisée par LAHCEN, OUKASSI & AMGHAR (2021) auprès de vingt personnes-ressources qui sont des entrepreneurs ayant créé ou repris des entreprises en contexte difficile, il ressort que la résilience est le premier facteur explicatif de la performance de l'entreprise. En effet, ayant entrepris une étude axée sur trois principaux volets, à savoir : la description du profil de l'entrepreneur, la description de son entreprise et la description de sa personnalité avec appréciation de son engagement entrepreneurial, ces auteurs soulignent dans leurs résultats la nécessité de la mise en avant certains caractéristiques de l'entrepreneur relevant de ses traits de personnalité. Parmi les traits de personnalités de l'entrepreneur, la résilience apparaît alors comme le facteur le plus dominant chez presque tous les enquêtés qui ont résisté lors des périodes difficiles comme celle de la Covid-19.

Figure N°1 : Les traits de personnalité de l'entrepreneur dans le succès entrepreneurial



Source : LAHCEN, OUKASSI & AMGHAR, 2021, p 235.

De même, les travaux de BOUBAKARY (2022) ayant porté sur un échantillon d'étude de 18 entrepreneurs camerounais, ont permis également d'aboutir aux résultats selon lesquels certains facteurs de résilience contribuent favorablement à la performance des entreprises en général, et des PME en particulier. Il ressort de ces résultats que 95% des entrepreneurs de l'échantillon d'étude soutiennent que l'optimisme est le principal facteur qui favorise la résilience. Elle est donc retenue comme composante majeure de la résilience de l'entrepreneur. Il lui permet, en apprenant de ses erreurs, d'acquérir des connaissances, des capacités et des compétences pour affronter les défis avec une attitude positive, avec créativité et enthousiasme, d'accroître ainsi la performance de son entreprise. Le deuxième facteur soutenu par ces enquêtés (75%) est la capacité de l'entrepreneur à contrôler les événements autour de lui. Il est suivi tour à tour par : le degré d'adversité auquel l'entrepreneur est confronté (60%) et de la confiance en soi (40%).

De manière globale, ces facteurs favorisant la résilience des entrepreneurs de ladite échantillon sont de nature psychologique.

En outre, s'étant interrogés sur les ressources dont ont besoin les entrepreneurs, LAHCEN, OUKASSI & AMGHAR (2021) sont arrivés aux résultats démontrant la nécessité des entrepreneurs de disposer de certaines ressources. Les premières et les plus importantes selon les résultats de leur étude sont les ressources financières (75% des enquêtés). Et en second lieu, on y trouve avec un même pourcentage de 50%, le réseau, les compétences entrepreneuriales et la technologie. En dernier lieu, il demeure que l'expérience constitue aussi un avantage intéressant pour les entrepreneurs, mais à moindre degré. Les mêmes résultats d'étude ont révélé que le recours au financement bancaire reste très faible, ceci étant expliqué principalement par : les difficultés d'accès aux crédits bancaires ; La volonté de rester indépendants et autonomes et/ou par des convictions religieuses.

Par ailleurs, NKAKLEU (2008) mettait en lumière, dans ses travaux portant sur l'identification et l'exploitation d'opportunités entrepreneuriales en contexte camerounais, l'importance significative de deux ressources dont a besoin un entrepreneur. Il s'agit d'un côté le facteur capital social, et de l'autre côté le facteur capital humain. Selon cet auteur, ces facteurs aident l'entrepreneur à l'identification d'opportunité d'affaires et à l'exploitation d'opportunité d'affaires, d'une part à travers son réseau relationnel de l'entrepreneur, et d'autre part à travers son éducation et son expérience.

De leurs côtés, les travaux de thèse de KOUAME (2012) portant sur les facteurs de succès ou d'échec de la jeune entreprise innovante ont également mis en lumière la place de la gouvernance dans la réussite de l'entreprise. Ces travaux mettent en évidence trois principaux constats. Le premier est que la présence de salariés dans l'actionariat apparaît comme déterminante dans le succès d'une entreprise et diminuerait les chances de réussite lorsqu'elle est surtout financée par le capital risque. Le deuxième constat est que la forme la firme constituée en société par action a effectivement plus de chance d'échouer. Et enfin, le troisième et dernier constat quant-à lui révèle que pour les entreprises qui ont reçu des fonds de capital risque, le mode d'intervention (syndication et nombre de sociétés de capital-risque) d'un investisseur peut être déterminant pour la croissance du chiffre d'affaires et du bénéfice. Dans les mêmes travaux, il ressort que la taille de l'entreprise joue un rôle décisif, et que le secteur d'activité est l'un des attributs pouvant avoir des effets sur le succès de l'entreprise, ceci à cause du constat selon lequel les risques d'échec des Jeunes Entreprises Innovantes proviennent entre

autres du secteur d'activité dans lequel elles opèrent. Lorsqu'elles effectuent des activités de biotechnologies, elles ont plus de chance d'échouer.

Pour DAMA DIE & EDOU ASSEKO (2021), le contexte environnemental est l'un des éléments qui favorisent le développement des entreprises dans la mesure où il faut un contexte socio-institutionnel et économique propices aux affaires. Selon eux, un climat social stable, une parfaite collaboration entre les entreprises et les institutions nationales, une absence des fléaux sociaux tels que la corruption et le tribalisme sont importants pour stimuler la réussite entrepreneuriale.

1.2.2. Synthèse des travaux

En somme, les travaux ayant abordé la question de réussite entrepreneuriale ont certes dégagé plusieurs facteurs explicatifs, mais semblent être considérés de manière singulière. En faisant une analyse minutieuse de ces travaux, nous pouvons finalement les catégoriser quatre principaux facteurs explicatifs de ladite réussite. Il s'agit :

- Des facteurs caractéristiques de l'entrepreneur (ses traits de personnalité, à savoir : la résilience, la passion, l'ambition, les motivations).
- Des facteurs ressources que dispose l'entrepreneur (son réseau relationnel, son éducation et son expérience).
- Des facteurs caractéristiques de l'entreprise (la taille de l'entreprise, sa survie, son management de l'entreprise).
- Et les facteurs environnementaux (l'environnement économique, socio-institutionnel, et sécuritaire).

Compte tenu de cette synthèse des travaux sur les facteurs explicatifs du succès entrepreneurial, nous formulons ainsi l'hypothèse suivante : la réussite entrepreneuriale serait expliquée par les facteurs caractéristiques de l'entrepreneur et des ressources dont il dispose, et des facteurs caractéristiques de l'entreprise et de son environnement. Nous tenterons de vérifier cette hypothèse à travers l'étude empirique de la partie suivante.

2. Etude empirique

2.1. Méthodologie de la recherche

Afin d'apporter une réponse à notre interrogation de départ, nous avons mené une étude empirique de type quantitative réalisée sur des données primaires recueillies auprès des entrepreneurs diplômés des Universités. Lesdites données ont été obtenues suite à une descente sur le terrain à Yaoundé pendant une période de trois mois : juin, juillet, et août 2023.

Le questionnaire soumis à la disposition des enquêtés comporte cinq principales parties et est structurée de la manière suivante :

- Partie 1 : Identification de l'entrepreneur (sexe, âge, situation matrimoniale)
- Partie 2 : Traits caractéristiques de l'entrepreneur (la passion, la résilience, la prise de risque, ambition, détermination).
- Partie 3 : Ressources de l'entrepreneur (niveau d'étude universitaire, formation professionnelle, nombre d'années d'expérience en entreprise, obtention de crédits bancaires, obtention des produits à crédit chez le fournisseurs, fonds propres de l'entrepreneur dans l'entreprise, utilisation de la technologie).
- Partie 4 : L'entreprise et son environnement (statut juridique, activité, effectif de personnel, nombre d'année d'existence, l'organisation de travail, risque du milieu, fréquentation du milieu, les difficultés).
- Partie 5 : L'évolution de l'entreprise, mesurée à travers la perception de l'évolution de l'entreprise par l'entrepreneur allant d'une perception nettement moins évoluée à une perception nettement plus évoluée.

Pour l'exploitation des données, outre la méthode descriptive permettant de présenter de façon univariée nos enquêtes, nous avons fait appel l'analyse bivariée au moyen du tableau de contingence, et au test d'indépendance émanant dudit tableau. Ces deux outils ont générés grâce à l'utilisation du logiciel SPSS version 26.

2.2. Résultats de la recherche

Les résultats de nos enquêtes sont présentés en deux temps. Dans un premier temps, nous présentons de manière singulière les données recueillies, et dans un deuxième temps nous présentons les résultats obtenus suite aux croisements de la variable dépendante (l'évolution de l'entreprise) avec chacun des éléments des variables indépendantes (des éléments relevant des caractéristiques de l'entrepreneur et de ses ressources, et des éléments relevant de l'entreprise et de son environnement).

2.2.1. Présentation univariée des données recueillies.

De manière générale, sur les 204 enquêtes réalisées, 136 sont des hommes contre 68 femmes. Selon l'âge des enquêtés, on note la présence dominante des entrepreneurs âgés de moins de 30 ans. Ils sont 76 contre 67 entrepreneurs âgés de 30 à 39 ans et 61 pour ceux ayant un âge de plus de 40 ans. Concernant leur situation matrimoniale, il apparaît que les célibataires sont

statistiquement plus nombreux. On en dénombre 95 célibataires, 89 marié(e)s, 9 divorcé(e)s et 11 veuf(ve)s.

Concernant leurs ressources et s'étant penchés sur les niveaux d'étude et les expériences en entreprise, il apparaît que ceux ayant un niveau d'étude le moins élevé du supérieur sont plus nombreux que ceux ayant un niveau d'étude plus élevé, et qu'il y'a domination des entrepreneurs ayant une année d'expérience comprise entre 0 et 5 ans.

Quant-aux statistiques relevant de l'entreprise, il ressort que 66,2% des enquêtés ont pour entreprise ayant comme statut juridique : « entreprise individuelle », contre 29,9% ; 2,5% et 1,5% respectivement pour « Société à Responsabilité Limitée » ; « Société Anonyme » ; et « Autres ». Outre le constat selon lequel l'activité modale des entrepreneurs est le commerce, il s'avère que la classe la plus importante en effectif des entreprises qu'ils disposent est celle de 1 à 5 personnels employés. La classe d'année d'existence de l'entreprise, est l'intervalle de 6 à 10 ans, suivie de celle de l'intervalle de 1 à 5 ans.

Pour les variables caractéristiques de l'environnement de l'entreprise, 125 des enquêtés affirment qu'ils exercent dans un milieu risqué (où il y'a des vols, des agressions ou des braquages). En outre, la grande majorité (79) de ces entreprises est installée dans des milieux ayant une fréquentation qualifiée de « très bonne ».

2.2.2. Résultats de l'analyse bivariée des variables d'étude

Les résultats des croisements de la variable dépendante (l'évolution de l'entreprise) avec chacun des éléments des variables indépendantes (des éléments relevant des caractéristiques de l'entrepreneur et de ses ressources, et des éléments relevant de l'entreprise et de son environnement) présentent les résultats des significativités du Khi-deux résumées dans le tableau suivant :

Tableau 1 : Classification des facteurs déterminants du succès entrepreneurial selon la significativité de Khi-deux

Classification	Facteurs	Significativités de Khi-deux
1 ^{er}	Résilience de l'entrepreneur	0,000
2 ^e	Effectif du personnel de l'entreprise	0,002
3 ^e	Expérience entrepreneur	0,030
4 ^e	Choix du Statut juridique	0,033
5 ^e	Nombre d'années d'existence de l'entreprise	0,090

Source : Auteur, exploitation des données de récoltées.

En effet, en ce qui concerne les caractéristiques de l'entrepreneur, les résultats du test du Khi-deux obtenus à partir des différents tableaux croisés nous donnent comme significativités : 0,096 ; 0,062 ; et 0,071 ; 0,000 respectivement pour le sexe, l'âge, la situation matrimoniale et la résilience de l'entrepreneur. En dehors de la résilience de l'entrepreneur, les significativités des autres variables étant supérieures au seuil de 5%, démontrent leur indépendance par rapport à l'évolution de l'entreprise peçue par les entrepreneurs.

Quant-aux ressources desdits entrepreneurs mesurées à travers leur niveau d'étude et leur expérience, nous obtenons les résultats des significativités du khi-deux respectivement : 0,402 et 0,030. Ces résultats montrent l'indépendance du facteur niveau d'étude, dans le succès entrepreneuriale, mais une très forte dépendance du facteur expérience en entreprise.

En outre, par rapport aux résultats de la dépendance ou non de l'évolution de l'entreprise aux facteurs relevant de l'entreprise et de son environnement, nous notons diverses observations. Il apparaît que les significativités du Khi-deux donnent : 0,033 ; 0,250 ; 0,002 ; 0,090 respectivement pour le statut juridique ; le secteur d'activité ; l'effectif du personnel ; et le nombre d'années d'existence de l'entreprise. Lesquels résultats démontrent une dépendance très forte des facteurs effectif du personnel et nombre d'année d'existence de l'entreprise. Nous notons également 0,628 et 0,013 comme significativités respectives de l'évolution de l'entreprise par rapport au risque du milieu d'installation de l'entreprise et la fréquentation du milieu. Ces indicateurs démontrent ainsi une indépendance du facteur risque du mileu et une dépendance importante de la fréquentation du milieu d'installation d'une entreprise sur son évolution.

2.3. Discussion des résultats

Les études de LAHCEN, OUKASSI & AMGHAR (2021) ayant pourtant démontré que la performance d'une entreprise est primordialement dépendante des facteurs caractéristiques de l'entrepreneur, les résultats de la présente étude montrent qu'au-delà de la prise en compte de quelques-uns de ces facteurs, il faut aussi considérer une présence indéfectible des facteurs relevant de l'entreprise et de son environnement. Bien qu'il apparaisse dans nos résultats que la résilience de l'entrepreneur est placée en tête de liste comme dans les travaux de ces auteurs, nous constatons un autre facteur relevant également des caractéristiques de l'entrepreneur qui influence de façon non-négligeable son succès. Il s'agit à ce niveau de son expérience en entreprise.

Ainsi, la présence de ce facteur expérience en entreprise comme élément à considérer vient rejoindre les résultats d'étude d'ELOTMANI (2020). Ce dernier soulignait que le parcours

scolaire et les expériences professionnelles sont nécessaires dans la réussite entrepreneuriale, et qu'ils procurent à l'entrepreneur la possibilité d'augmenter ses revenus, d'assurer la survie de l'entreprise et d'atteindre ainsi le succès. C'est la raison pour laquelle NKAKLEU & SAKOLA (2019) donnait une place primordiale à l'expérience et le considère comme faisant partie du capital humain de l'entrepreneur nécessaire dans la reconnaissance des affaires puisqu'il lui permet d'emmagasiner les ingrédients qui facilitent l'identification et l'exploitation d'opportunités entrepreneuriales. D'où la nécessité de promouvoir ledit capital dans son ensemble dans la mesure où il a une influence positive sur la croissance et le développement des entreprises (HAMMOUDA & LASSASSI, 2008).

En outre, les indicateurs de nos résultats mettant en lumière trois autres facteurs relevant de l'entreprise et de son contexte d'évolution à travers : l'effectif du personnel, le nombre d'année d'existence, et la fréquentation du milieu, démontrent également de la nécessité de leur prise en compte dans le succès entrepreneurial. Ces résultats viennent rejoindre le constat de DAMA et ASSEKO (2021) où ils soulignaient un contexte socio-institutionnel et économique défavorable au développement de l'entrepreneuriat. C'est la raison pour laquelle nos résultats révèlent que bon nombre d'entreprises faillissent après quelques années de leur création (entre 0 à 5 ans).

Conclusion

L'objectif de cet article était de tenter de déterminer les facteurs de la réussite entrepreneuriale des Diplômés des Universités en contexte camerounais. Arrivé au terme de ce travail, nos résultats obtenus révèlent de la nécessité de prise en compte, non seulement des facteurs caractéristiques de l'entrepreneur, mais aussi de considérer quelques facteurs relevant de l'entreprise et de son contexte d'évolution. En gros, il ressort de notre étude cinq principaux facteurs de succès entrepreneurial à savoir : la résilience de l'entrepreneur, l'effectif du personnel, son expérience en entreprise, le choix du statut juridique et le nombre d'années d'existence de l'entreprise.

En plus de leur détermination et leur classification, le présent article propose ainsi une lecture par catégorie des facteurs déterminants dans le succès entrepreneurial selon qu'il s'agisse des facteurs liés à l'entrepreneur et aux ses ressources dont il dispose, et des facteurs liés à l'entreprise et à l'environnement dans lequel elle évolue.

Malgré ces apports, nos résultats obtenus présentent quelques limites à considérer. Tout d'abord, il faudrait remarquer que la taille de l'échantillon de notre étude n'est pas assez représentative sur l'ensemble du pays, et elle n'est basée que dans une seule des dix régions que compte le Cameroun. Ces résultats ne pourraient donc refléter la réalité de tout le pays dans

la mesure où chaque région a ses spécificités dont leur prise en compte pourrait influencer les résultats. Ensuite, l'étude s'est limitée à des observations bivariées, pourtant une analyse simultanée de tous ces facteurs afin de percevoir la contribution ou non de chaque variable dans l'explication du phénomène étudié reste importante. Et enfin, notre étude ne s'est limitée qu'à la considération de l'évolution de l'entreprise comme unique mesure de la réussite entrepreneuriale.

Compte tenu de ces limites, il y'a non seulement nécessité de mettre en perspective une étude basée sur un échantillon assez représentatif prenant en compte les réalités de chaque région du pays, mais également une nécessité d'envisager une étude qui considère les approches tant qualitatives que quantitatives de ladite réussite.

Bibliographie

BOUDARBAT, B., & MBAYE, A. A. (2020). Développement économique et emploi en Afrique francophone. L'entrepreneuriat comme moyen de réalisation. Québec, Canada: Les presses de l'Université de Montréal.

BOUBAKARY, B. (2022). Résilience entrepreneuriale et performance des PME en Afrique : une analyse exploratoire dans le contexte camerounais. *Management & avenir*, (127), 131-154.

DAMA DIE, M. D., & EDOU ASSEKO, M. F. (2021). Contexte socio-institutionnel et économique et développement de l'entrepreneuriat scientifique au Cameroun. Douala, Cameroun: ISTE.

ELOTMANI, S. (2020). Les déterminants du succès entrepreneurial des femmes : Cas du Sénégal. Actes de la deuxième conférence internationale de la francophonie, 476-493.

ETOGO NYAGA, Y.P. (2020). Accès au financement et performance des PME au Cameroun. *Repères et Perspectives Economiques*, 4(1), 1-18.

HAMMOUDA, N.-E., & LASSASSI, M. (2008). Potentiel entrepreneurial en Algérie : entre capital humain et informalité, quelle croissance? *Economic Research Working Papers*, (433), 1-22.

HILMI, Y., & HILMI, M. (2016). Le développement de l'employabilité, outil pour limiter l'inadéquation formation emploi: Cas du métier d'un responsable financier. *Revue Marocaine de recherche en management et marketing*, 1(13).

HOURENATOU. (2023). Influence de la pratique de la veille stratégique sur la survie des tres petites et moyennes entreprises en situation de covid-19. *Revue Internationale du Chercheur*, 555-586.

KOUAME, D. S. (2012) : « Les facteurs de succès ou d'échecs des jeunes entreprises innovantes françaises, selon leurs modes de financement et de gouvernance » Thèse de doctorat en gestion FSJPEG Lorraine.

LAHCEN, D. A., OUKASSI, M., & AMGHAR, N. E. (2021). Les déterminants de la réussite entrepreneuriale en temps de la crise sanitaire et économique: cas des PME de la région de Rabat-Salé-Kénitra. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 2(2658-8455), 225-242.

NKAKLEU, R., & SAKOLA, A. (2019). La réussite entrepreneuriale des hommes et des femmes dans le secteur informel africain. Dakar, Sénégal: AIMS.

VERSTRAETE, T., & SAPORTA, B. (2006).Création d'entreprise et entrepreneuriat, Editions de l'ADREG.